

Bancs de la Grotte : nouveau coup bas contre les commerçants lourdais

Communiqué de presse d'Olivier MONTEIL

Conseiller Régional d'Occitanie

Délégué départemental du Rassemblement National des Hautes-Pyrénées

Lors d'une conférence de presse tenue le 04 octobre dernier, la maire de Lourdes avait annoncé la mise en vente des « bancs de la Grotte », une soixante de bâtiments en baux commerciaux dédiés au commerce d'objets de piété et dont la ville est propriétaire des murs. Ces ventes devront débuter dès la fin de cette année.

Alors que la mairie avait déjà décidé en septembre d'augmenter de 20 centimes en moyenne la taxe de séjour des résidences hôtelières, d'augmenter la taxe sur la consommation finale d'électricité et d'imposer la taxe d'habitation aux logements vacants, c'est un nouveau coup bas qui vient d'être porté contre les commerçants lourdais.

En effet, la mise en vente des « bancs de la Grotte » va obliger la plupart des magasins de vente d'objets de piété soit d'acheter à prix fort leurs locaux, prix fixés par la ville jusqu'à 450 000 € donc très au-dessus des prix du marché, soit de renoncer tout simplement à leur commerce. Cela risque d'ailleurs d'être le cas pour la plupart d'entre eux, d'autant plus que les délais de mise en vente sont extrêmement courts.

Déjà privés de syndicat représentatif, l'Union des Commerces en Souvenirs ayant été dissoute faute d'adhérents en juin, les petits commerçants des « bancs de la Grotte » sont les nouvelles victimes de la désastreuse gestion municipale socialiste qui sévit depuis 2014 à Lourdes. Variable d'ajustement pour « renflouer les caisses de la ville » vidées par l'incompétence municipale, les commerçants ne seront pas les « marchands du temple » que voudrait chasser la maire de Lourdes !

Le Rassemblement National des Hautes-Pyrénées affirme son opposition totale à la vente des bancs de la Grotte et sa solidarité avec les petits commerçants lourdais. Il rappelle que la défense des PME-TPE et du petit commerce local est sa priorité, car c'est le principal facteur de vitalisation des centres villes.

En 2020, il faudra tourner définitivement la page du désastre socialiste à Lourdes !

